

Animaux de compagnie

>> Actualités en urgence

Pharmacovigilance

Actualités en urgence
et soins intensifs

>> L'AUTEUR

Audrey MUGUET-CHANOIT

Courriel : dr.muguetchanoit@tiscali.fr

Intoxication du chat à la perméthrine : prévenir et traiter

L'intoxication à la perméthrine, neurotoxique très agressif chez le chat, est fréquente. Les antiparasitaires pour chiens en sont la principale cause. Sa prévention passe par l'information des propriétaires de chats.

Cet article* précise les effets cliniques et le pronostic d'une des intoxications les plus fréquemment rencontrées chez le chat : l'intoxication à la perméthrine (280 cas par an pour le VPIS). Le nombre important de cas rapportés dans cet article - 286 - ont pour source le VPIS, centre antipoison vétérinaire de Londres.

Exposition

La perméthrine est présente dans divers traitements antiparasitaires du chien sous forme liquide principalement (*spot-on*). Les *spot-on* représentent 80 % des intoxications à la perméthrine chez le chat. On peut la trouver aussi dans certains produits agricoles. Malgré les avertissements présents sur les emballages, le nombre annuel de chats exposés est important : ingestion, administration directe sur le pelage ou exposition indirecte par contact avec un chien traité (contact des pelages, léchage).

Mode d'action

Les effets toxiques sont présents même à faible dose. La perméthrine est un neurotoxique de la classe des pyréthriinoïdes qui agit sur les pompes à sodium. La sensibilité particulière du chat provient d'un déficit enzymatique : il ne peut pas métaboliser la molécule active.

Symptômes

Les symptômes apparaissent quasiment systématiquement après une exposition (97 % des chats exposés). Les signes cliniques surviennent en général 3 heures après exposition mais cela peut aller jusqu'à 72 heures. Les symptômes les plus représentés sont liés à une augmentation de l'activité musculaire (88 % des cas) : convulsions, contractions, tremblements ou fasciculations musculaires. On rencontre en moindre proportion : hyperthermie, détresse respiratoire, vomissements, diarrhée, hypersalivation, anorexie et tachypnée. Malgré le traitement instauré, ces symptômes persistent assez longtemps : 39 heures en moyenne pour les convulsions et 32 heures pour les tremblements.

Pronostic

Le taux de mortalité est important : 10,5 %. Un tiers des chats décédés ont été euthanasiés (insuffisance respiratoire sévère, convulsions réfractaires à tout traitement ou traitement inefficace). La mort du chat peut survenir avant que tout traitement soit entrepris. La durée de récupération se situe entre 2 et 3 jours mais

peut se prolonger à 1 semaine. On n'observe pas de séquelle à long terme.

Traitement

Il n'existe pas d'antidote spécifique.

– **Traitement classique des convulsions** : diazépam (0,5 – 1 mg/kg IV), phénobarbital (2 - 5 mg/kg IV 2 fois à 20 min d'intervalle). Traitement des convulsions réfractaires par une perfusion phénobarbital : 2 à 4 mg/kg/h et jusqu'à 24 mg/kg/24 h. Le méthocarbamol peut être utile en cas de non réponse (55 - 220 mg/kg per os et jusqu'à 330 mg/kg/j). Enfin, une anesthésie à l'isoflurane ou au propofol peut être tentée.

– **Lavage abondant à l'eau tiède (l'eau chaude augmentant la diffusion du produit) et au savon ou shampoing** des chats ayant subi une exposition cutanée. Séchage rigoureux pour éviter l'hypothermie. Port de la collerette si possible. Il est souvent difficile de laver des animaux en convulsion. Cela dit, la dose toxique étant faible, un lavage rapide est nécessaire. En effet, il ne suffirait que de 100 mg/kg pour provoquer des symptômes pouvant être mortels.

Conclusion

La perméthrine est un neurotoxique très agressif chez le chat. Etant donné le nombre important d'intoxications annuelles, la prévention et l'avertissement des propriétaires ne semblent pas assez pratiqués par les vendeurs de ces traitements antiparasitaires. ■

* N. M. Sutton, N. Bates, A. Campbell, "Clinical effects and outcome of feline permethrin spot-on poisonings reported to the Veterinary Poisons Information Service (VPIS), London", *JFMS* (2007) 9, p335 – 339.



Audrey Muguet-Chanoit

En cas d'exposition cutanée à la perméthrine, les chats doivent être lavés abondamment puis chauffés afin d'éviter une hypothermie délétère.